



L'IRIS

Association des retraités du Jardin botanique de Montréal
4101 rue Sherbrooke Est, Montréal, Qc H1X 2B2

Vol. V, no 3

31 janvier 2015

Conseil d'administration ARJBM 2014-2015

Président
Maurice Beauchamp
Surintendant et Arboriculteur
en chef

Vice-président
Normand Rosa
Gérant des collections
horticoles et aquatiques au
Biodôme

Trésorière
Lise Miron
Agente en ressources
financières

Secrétaire
Lucille Savoie
Assistante-botaniste

Directrice
Comité culturel
Édith Rémy
Contremaître

Directeur
Comité social
Pierre Courville
Horticulteur

Directeur
Comité historique
Jean-Pierre Bellemare
Assistant diapotheque

Secrétaire
Comité historique
Jacques Lafrenière
Chef de section et
Gérant secteur Nord

Président sortant
Jean Wergifosse
Horticulteur

Le mot du président



Maurice Beauchamp

Hiver 2014-2015

Aux premières tempêtes de l'hiver, la poudrière a balayé la terre d'une fine pellicule blanche. La tourmente hivernale a figé le temps et a dressé, ci et là, des fantômes aux bras tordus et raides. Des grands arbres, comme momifiés par le jaillissement de cristaux, dormiront encore quelques temps pour ne s'éveiller qu'au printemps. L'homme, lui, se terre, encabané, au coin du feu où, il espère un réveil prochain de la nature. Ainsi va la vie !

Malgré tout, l'ARJBM se tient debout et encore une fois, nous vous recevons pour le **diner des fêtes** en cette fin de janvier. Bienvenue chez vous en cet hiver 2015 ! (Voir le site de l'ARJBM)

Quelques mots d'abord pour féliciter Yvette Petibois-Paillé et son équipe qui ont fait du « **Rendez-vous de Noël** » et ce, pendant deux fins de semaine, un gros succès. Des ateliers forts bien animés et un secteur de vente dynamique procuraient à notre association des revenus intéressants. Les centres de tables et les sapins en « cocottes » furent la joie des visiteurs et acheteurs.

Cet événement des fêtes fut, sans contredit, un succès pour tous; plus d'une vingtaine de bénévoles ont participé aux deux fins de semaines soit pour la confection ou pour la vente des décorations de Noël. Encore une fois merci de votre participation et bravo à toute l'équipe d'Yvette Petibois-Paillé et merci tout particulièrement à tous nos bénévoles pour leur participation.

En mai, nous aurons encore la chance de participer au « **Rendez-vous horticole** ». Comme à l'habitude, nos bénévoles offriront des végétaux et plants qui ont été sélectionnés par l'équipe de Normand Rosa. Les plantes exceptionnelles ont été choisies au Jardin Séguin de St-Hyacinthe. Nous vous rappelons que les profits bénéficient aux membres de l'ARJBM.

En ce qui concerne nos prochaines activités, nous vous informerons le plus tôt possible, par courriel et sur le site web de l'ARJBM, de la tenue de ces événements.

Bonne année 2015 à tous les membres de l'ARJBM et à leur famille: Santé, Joie et Bonheur

Maurice Beauchamp, Président

Sommaire

Le mot du président M. Beauchamp	p. 1
Le mot du directeur du Jardin R. Pronovost	p. 2
De notre correspondant en Chine G. Vincent	p. 3
Merci à la vie par D. Mackay	p. 5
Comité culturel et horticole ainsi que le comité social par É. Remy et P. Courville	p. 7
Les amis du Jardin botanique par Jacques Lafrenière	p. 8



Le mot du directeur du Jardin botanique

René Pronovost

Bonjour à toutes et tous,

Lumière ! Ça m'allume.

Thème retenu cette année à Espace pour la vie.

Le Jardin a développé une programmation riche en couleurs et en finesse pour l'ensemble des Montréalais et des visiteurs qui viendront nous voir. Que ce soit avec des jeux de lumière, des éclats de nature, une explosion de soleil dans nos collections, des chorégraphies en couleur et des lieux festives, le Jardin, votre jardin, se distinguera encore une fois cette année.

Notre institution continue également à se refaire une beauté où le Jardin d'accueil s'ouvrira de nouveau sur le monde! Oeuvre maîtresse conçue par Henry Teuscher, l'architecte paysagiste qui créa le Jardin botanique de Montréal au côté du Frère Marie-Victorin, des milliers de plantes bulbeuses et fleurs annuelles seront de nouveau en vedette parmi le jeu des fontaines dans un parcours patrimonial renouvelé et raffiné.

Une nouvelle pergola est actuellement en construction au Jardin jeunes pour accueillir les milliers d'enfants qui se présenteront dès la belle saison. Espace éducatif et créatif, les jeunes pourront s'éclater et découvrir le monde fascinant de l'horticulture et de l'agriculture urbaine avec ses animateurs chevronnés et passionnés.

De plus, le Jardin de Chine entrera dans sa première phase de restauration majeure de ses bâtiments depuis sa construction il y a plus de 20 ans. Vaste chantier où les techniques québécoises et chinoises s'uniront pour redonner le lustre propre à ce jardin unique et exceptionnel. Comme vous constatez, le Jardin s'active annuellement pour offrir à toute sa clientèle un milieu dynamique et scientifique de premier plan. Tout ce travail ne pourrait se faire également sans le support constant de ses employés, de ses bénévoles, des sociétés partenaires et de votre Association.

Mille mercis.

Au plaisir de vous voir et de partager des moments heureux en 2015 dans votre Jardin.

René Pronovost
Directeur par intérim



Le Pavillon de l'amitié du Jardin de Chine (Michel Tremblay)



Jardin d'accueil, Jardin botanique de Montréal (M. Tremblay)



Depuis plus de 65 ans

950 de Lorraine, Boucherville

1-877-728-2742

De notre correspondant en Chine

M. Gilles Vincent



Gilles Vincent, C. Q.

Le Jardin botanique de Hangzhou

D'abord, j'aimerais vous souhaiter à tous une très belle année 2015 et j'espère que vous garderez cette passion qui nous garde jeune, celle de l'amour des jardins et de l'horticulture !

Mon travail au Jardin botanique de Chenshan m'a amené à me rendre à quelques occasions, au cours de la dernière année, au très beau Jardin botanique de Hangzhou. Et je suis convaincu que vous tous, amateurs des jardins botaniques, des jardins et plates-bandes bien entretenus, allez très certainement apprécier !

D'abord quelques mots sur la ville de Hangzhou, qui est d'après moi, l'une des plus belles de Chine avec son magnifique et très connu Lac de l'Ouest. Hangzhou est la capitale de la province du Zhejiang et la plus importante ville de cette province avec ses quelque 9 millions d'habitants (considérée en Chine comme une ville de taille moyenne !). Elle est située à environ 200 km au sud-ouest de Shanghai et est reconnue pour ses paysages pittoresques. Le Lac de l'Ouest, qui fait une vingtaine de kilomètres de circonférence, est entouré de montagnes et bordé par la ville. Ce lac a été reconnu comme site du patrimoine mondial de l'UNESCO et sa beauté est si inspirante qu'il orne l'endos des billets de banques de 1 yuan.

Le Jardin botanique de Hangzhou a été fondé en 1956, une période où de très nombreux jardins botaniques ont été fondés en Chine (plus de 25 en dix ans alors que le pays se relevait de nombreuses guerres et conflits de toutes sortes). Il est sous la juridiction de la Ville de Hangzhou, comme celui de Montréal,

ce qui est assez rare en Chine puisque la plupart des jardins botaniques sont affiliés à des gouvernements locaux (provinces ou régions) ou encore à des ministères du gouvernement central comme ceux de Foresterie, d'Agriculture ou encore de Science (Chinese Academy of Science). Avec ses 230 hectares, le Jardin botanique de Hangzhou est immense mais une grande partie est conservée en boisé naturelle. Il possède plusieurs collections spécialisées et magnifiquement entretenues notamment d'Érables, de Camélias, de Magnolias, d'Azalées et d'Osmanthus. À chaque année, en novembre, le Jardin présente l'une des plus importantes expositions de Chrysanthèmes en Chine. Cette année, on pouvait y admirer des mosaïcultures de chrysanthèmes aux coloris et textures des plus variés, plus de 400 cultivars (dont le rarissime cultivar à fleur verte), et même des chrysanthèmes « montés » en penjing ! Bref une très belle exposition pour laquelle le directeur attendait plus de 400,000 visiteurs en un mois ! Comme une photo vaut mille mots, voici donc « 4,000 mots » !

Bonne continuité à vous tous et au plaisir de vous croiser prochainement !

Gilles Vincent
Shanghai Chenshan Botanical Garden



Photo 1 : Le Lac de l'Ouest en fin de journée.
(Les quatre photos sont de Gilles Vincent)

De notre correspondant en Chine

(suite) M. Gilles Vincent



Photo 2 : Une partie de l'exposition de Chrysanthèmes faisant le bonheur de nombreux visiteurs.



Photo 3 : Le très rare cultivar à fleur verte.



Photo 4 : Un « penjing » de Chrysanthèmes.

L'équipe du journal L'IRIS – (Janvier 2015)

Maurice Beauchamp
René Pronovost
Gilles Vincent
Édith Bienvenue
Pierre Courville
Jacques Lafrenière
Denis Mackay
Roselyne Rioux
Normand Miron

Merci à la vie

Par Denis Mackay

Merci à la vie Par Denis Mackay

Lors de mon parcours scolaire, particulièrement en 7^e, 9^e et 11^e années, j'ai passé des examens donnés par la Société d'orientation professionnelle située à l'intersection des rues Saint-Hubert et Sherbrooke, et les trois fois j'ai eu un résultat en Art de 97%.

J'avais un attrait pour les fleurs. Par contre, je pensais que c'était un travail exclusivement réservé aux femmes. Je suis donc allé voir le beau-père de mon frère, un médecin, pour lui demander si ce travail était seulement pour les femmes ? Il m'a répondu par une question. Dans un hôtel, dans un grand restaurant, dans la cuisine, est-ce que les personnes qui y travaillent sont exclusivement des femmes ? J'ai répondu : Je ne crois pas. J'ai vu le contenant servant à faire 1000 soupes à la fois. Des poches entières de toutes sortes d'ingrédients y sont versées; il me semble que ce serait trop lourd pour une femme. Je crois que ce sont des hommes. Il m'a répondu : Tu as ta réponse !

Sans crainte, je me suis donc inscrit au Jardin botanique le 25 juin 1955 pour suivre un cours de trois ans en horticulture. Après ma graduation, je suis allé travailler dans le privé pour un an et je suis revenu aux Serres Louis-Dupire en novembre 1959. Ça été un nouveau départ qui s'est terminé 30 ans plus tard, le 22 juillet 1987. Je suis à ma retraite depuis ce temps, en pleine santé.

Tout ce travail a été une passion pour moi. J'ai adoré cette

profession. J'ai travaillé sous le règne de Jean Drapeau et le début du règne de Jean Doré. J'ai également réalisé, comme plusieurs d'entre nous, des contrats d'aménagements de parterres.

Aux Serres Louis-Dupire, je suis devenu très vite en charge des serres de plantes tropicales avec l'aide précieuse de Joseph Dias qui m'a tout appris sur le sujet. Au début on m'a donné la serre 4. Environ deux années plus tard on m'a donné la serre 2. J'ai demandé la serre corridor parce que je faisais de l'expansion. Ensuite, j'ai voulu avoir une des serres en polyéthylène et après l'avoir remplie, j'ai demandé la suivante, puis j'ai rempli aussi la troisième. Mais quand je l'ai demandé, mon patron Paul Kayser m'a dit : Tu ne trouves pas que tu ambitionnes ? Et son patron M. Lanoua a dit : Non non non, c'est très beau ce qu'il fait et on a besoin de tout son travail; et j'ai continué à prendre de l'expansion. Ainsi, avant mon départ, j'avais 7 des 13 serres de polyéthylène et trois serres de vitre. En plus, j'avais presque tous les jardiniers et aide-jardiniers à ma disposition. J'ai même préparé les plantes servant aux leçons données au public. Celui qui m'a remplacé m'a dit : Je ne ferai pas ce que tu fais, je ferai juste mon huit heures. Peu de temps après il a été démis.

Pendant cette période, j'ai eu une compagnie pour l'entretien des plantes dans les bureaux sous l'appellation de : Docteur La Plante DM Limitée et Docteur La Plante DM Enregistrée. J'ai arrêté cette compagnie en 2008. Maintenant je m'occupe toujours de plantes mais à un rythme beaucoup moins accéléré. Je vis aujourd'hui six mois par année à la chaleur du Mexique, à Acapulco et à Cancun.

Lorsque j'ai débuté au Jardin botanique comme étudiant, j'ai appris qu'il y avait une école des métiers féminins en bas de la côte de la rue Viau. Un cours sur l'art floral y était donné. Il y avait 15 leçons, une par semaine, pour \$ 1,00 la leçon. Alors, j'ai dit aux 14 autres gars de notre école qu'il était possible d'étudier l'art floral à bon marché tout près du Jardin. Ils m'ont demandé si ce cours se donnait de jour ou de soir. Je leur ai répondu que c'était le soir; pas intéressés ont-ils dit.

Merci à la vie (suite)

Par Denis Mackay

Par contre, lorsque je leur ai dit qu'il y avait 15 femmes et que j'étais le seul homme, le soir même, ils se sont tous inscrits au cours. Mais aucun d'entre eux n'a essayé d'apprendre quelque chose, ils ont plutôt 'flirté' les femmes à chaque leçon. Évidemment, à la fin de la session, il y a eu un examen dans lequel on devait faire une boucle avec du ruban. J'ai donc dit aux gars de m'apporter trois rubans chacun. Un ruban en dentelle d'un demi-pouce, un en satin d'un pouce et demi et un autre de trois pouces en satin aussi, tous de couleurs différentes. J'ai fait les 15 boucles et ils ont tous gradué. Maintenant je sais comment faire des boucles, mais pas eux !

Quand je suis revenu pour la Ville de Montréal aux Serres Louis-Dupire en novembre 1959, je suis entré dans l'équipe des décorations florales. J'ai commencé à faire des vases floraux artistiques qu'eux ne faisaient pas. Déjà dans mon imagination, je voyais le vase terminé. Tout simplement, j'avais juste à mettre les fleurs là où je les voyais. J'ai adoré faire ce travail qui consistait à décorer les salles de réception dont les convives étaient reçus par le maire Jean Drapeau et les autres maires qui ont suivi.

Une fois, j'étais dans la grande salle de la Place des Arts où on attendait la venue du Shah d'Iran et de Shahbanou (son épouse). J'étais monté dans un escabeau accoté sur le premier balcon de droite là où il y a un corridor pour se rendre à l'intérieur. Sur le tour du balcon, j'avais fixé des roses rouges et j'avais un petit contenant pour faire de la brume pour les empêcher de faner. Un homme habillé en civil en bas de l'escabeau m'a demandé ce que je faisais là. Comme je ne le connaissais pas et que je n'avais pas à faire à lui, je lui ai répondu que j'étais en train de mettre du chloroforme pour les endormir. Il m'a dit d'un ton sec : DESSENDEZ ! Je suis descendu et c'est lui qui est monté à ma place pour sentir. Claude Lefebvre qui était mon patron m'a dit : Denis, ce n'est pas la place pour faire des farces. Ce sont tous des policiers de la Gendarmerie Royale, de la Sûreté du Québec et de la Ville de Montréal, tous en civil pour la sécurité.

Une autre fois, lorsque monsieur Charles de Gaules est

venu sur le balcon de l'hôtel de ville de Montréal et a prononcé 'Vive le Québec libre', mon patron m'avait envoyé à l'hôtel de ville pour une décoration. J'ai demandé à Laurent Legault de me remplacer pour la décoration, pendant que je le remplacerais pour faire les bouquets pour le maire et les échevins. Il a accepté. J'ai commencé à faire les fleurs à sa place. Mais je ne savais pas que M. de Gaules était à l'hôtel de ville. J'avais fait un bouquet pour l'échevin et les policiers ne voulaient pas que je rentre dans son bureau. Celui qui remplaçait mon patron Fernand Laporte était Marc Laurin. Celui-ci est venu à l'hôtel de ville et moi je ne l'ai pas vu parce que lorsque je descendais par un élévateur, il montait par l'autre. Alors, on se croisait sans se voir. Quand je suis revenu aux Serres Louis-Dupire, M. Laurin m'a convoqué dans le but de me suspendre parce qu'il croyait que j'étais allé voir M. de Gaules sans autorisation. Je lui ai répondu que je ne savais même pas qu'il était là !

Une autre fois, je suis à la Comédie Canadienne sur la rue Ste-Catherine, coin St-Urbain, et la Reine d'Angleterre était là. Je devais changer de place un immense bouquet afin que la Reine puisse passer pour aller déguster une coupe de champagne, puis je devais remettre le bouquet à sa place. Nous, on avait très chaud et on les regardait boire de l'autre côté du rideau. Après l'entracte, une troupe de femmes est venue chanter. Elles sont reparties en descendant par l'autre escalier. Moi, voulant aller les voir, je suis descendu par l'escalier de notre côté. Rendu en bas, un soldat m'a mis en garde les mains levées et pointant son fusil sur moi a demandé l'aide d'un officier qui est allé chercher le gérant de la place pour m'identifier. Quand il m'a vu, il m'a demandé ce que je faisais là ? J'ai dit que je venais voir les filles, et il m'a dit : Ce n'est pas la place ! Je suis donc retourné... à ma place.

À la fermeture de l'EXPO 67, je suis au restaurant Hélène de Champlain. Il y a une ceinture de policiers pour fermer l'île Ste-Hélène complètement. J'ai appelé le surintendant du Service des parcs pour lui dire que si je pars, je ne pourrai pas revenir. Je n'ai rien à manger et je suis à jeun. Il m'a répondu : attends que que tout le

(suite et fin page 9)

Comité culturel et horticole et le comité social de l'ARJBM

Édith Rémy, directrice du **comité culturel et horticole**



Bonne année à tous,

Lors du conseil d'administration du 30 octobre dernier, il a été décidé de modifier le nom du comité horticole pour celui de 'comité horticole et culturel'. En ce sens, ce comité organisera prochainement des sorties pour les mois de juillet et août prochains.

Depuis trois ans, nous vous proposons des visites de quartiers de Montréal. Suite au succès de ces rendez-vous, nous revenons cette année vous présenter une visite estivale dans le quartier 'Le Petit Vietnam' du Vieux-Montréal. Surveillez les prochains communiqués de l'ARJBM pour connaître la date et les détails de cette visite culturelle à ne pas manquer !



Moment de prière à la pagode Quan Am (Internet)

C'est donc une visite à ne pas manquer. Nous vous informerons, le moment venu, de l'inscription pour la visite.

Édith Rémy, directrice

Pierre Courville, directeur du **comité social**



En ce début de la nouvelle année, toute mon équipe et moi-même, vous offrons nos meilleurs vœux.

Pour le dîner qui se tiendra à la fin janvier, le comité social vous propose un repas chaud 'style bœuf bourguignon'



Bœuf bourguignon (Internet)

Le menu sera composé d'un potage, salade, assiette principale, pain, dessert, thé, café.

À la fin du repas nous aurons, comme à l'habitude, des tirages de plantes offertes par le Jardin ainsi que la tenue d'un « moitié-moitié ».

Notre politique étant définie par la qualité et la diversité de nos repas, soyez assurés que les bénévoles du comité social mettent tout en oeuvre pour répondre à la satisfaction de tous.

Au plaisir de vous y retrouver très nombreux.

À bientôt,

Pierre Courville, directeur

Les amis du Jardin botanique de Montréal

= l'histoire de la formation de l'association par Jacques Lafrenière

Cette histoire ressemble à beaucoup d'autres. Laissez-moi vous la raconter de la façon dont je l'ai vécue et surtout pourquoi et à quelle occasion cette association fut créée. Ces événements me rappellent des souvenirs que je voudrais partager. Le personnel du Jardin botanique formait, à l'époque, une vraie famille, un héritage de Marie-Victorin. Personne ne mettra en doute l'affirmation que M. Pierre Bourque a été l'instigateur du projet.

Nous étions en 1975, la situation était critique. On avait entendu par la bande que le maire Jean Drapeau avait l'intention de prolonger le boulevard St-Joseph vers l'est, à travers le Jardin botanique et ainsi le couper en deux. C'était dans le cadre des travaux préparatifs des Jeux Olympiques de Montréal de 1976. Tout le personnel se demandait comment les choses allaient tourner.

On savait que plusieurs jardins botaniques à travers le monde étaient traversés par des routes ou pire par des autoroutes, comme celui de la ville de Hamilton en Ontario. On connaissait bien M. le Maire et on savait que lorsqu'il avait quelque chose en tête, il n'était pas facile de le faire changer d'idée. Après plusieurs discussions, on sentait que nous n'aurions peut-être pas le gros bout du bâton. Il fallait trouver un moyen de résister afin d'empêcher l'inévitable.

L'idée de créer une association a jailli spontanément. Il fallait se donner un appui réel comme une résolution en bonne et due forme qui s'opposerait à ce sombre projet. Dans les jours qui ont suivi, on m'a demandé de participer à une réunion de formation pour créer une nouvelle association qui porterait le nom de la SAJIB (Société d'Animation du Jardin et de l'Institut Botanique). Il faut dire que cette association, composée de chercheurs et de professeurs, constituait une expertise appréciable.

À l'époque (1974), l'animation au Jardin botanique était pratiquement mon boulot, étant le chef de la Section des Services éducatifs. Ma fonction était entre autre de donner et de diffuser auprès des médias de l'information aux citoyens, et aussi aux producteurs agricoles et horticoles. Je devais animer des ateliers aux gens des jardins communautaires, organiser des cours, des conférences et enfin des concours d'embellissement, de boîtes à fleurs, de

Par terres etc. Mon patron immédiat était **Yves Desmarais**. Il était le nouveau directeur du Service des sports et loisirs qui avait été créé spécifiquement pour organiser les Jeux Olympiques. Ma situation était spéciale car j'avais deux autres patrons.

Étant membre du personnel du Jardin botanique, M. André Champagne, le directeur, s'adressait souvent à moi pour lui fournir des réponses lorsqu'un collègue, comme un autre directeur ou un gouvernement étranger provenant de tous les coins de la planète, lui demandait des informations sur le Jardin, des questions sur la botanique ou autres nouvelles technologies appliquées en horticulture etc, C'est là, que je devais consulter le bibliothécaire du Jardin. Il me tenait informé de tous les résultats de recherche des revues scientifiques reçues à notre bibliothèque. Il ne suffisait pas de donner une réponse de ce que je pensais être la réponse. Il fallait des photocopies d'articles qui répondaient à la question pour qu'il ait une réponse acceptable. Bref, il fallait donner la parole aux experts.

Mon autre patron n'était nul autre que M. Drapeau lui-même. Il s'adressait directement à moi, soit par téléphone ou me faisait venir à son bureau. J'étais déjà son porte-parole auprès des médias. J'avais sa confiance et celle de tous mes patrons. J'avais beaucoup de liberté dans mon travail. Mes patrons immédiats me demandaient de devenir membre de plusieurs comités importants : La Régie Supérieure des Loisirs de Montréal, le Conseil des Productions Végétales du Québec, le CPVQ, le Comité organisateur des Journées horticoles ornementales de St-Hyacinthe et d'un autre organisme provincial, les Jeunes Ruraux. Ils me laissaient pratiquement carte blanche sur les articles que je publiais dans des revues et journaux. Ils ne m'ont jamais demandé de fournir d'avance mes textes.

Croyez-le ou non, ce jour-là, une seule copie d'une résolution adoptée à l'unanimité des membres a suffi pour changer l'histoire du Jardin botanique. Il faut dire que cette résolution disait clairement que pas un pouce de ce territoire, ce joyau, cet héritage, ne devait être retranché. Justement, comme le disait Marie Victorin; cet oasis de beauté si important pour la Ville de Montréal !

Par la suite, la SAJIB est devenue Les Amis du Jardin et s'est multipliée au-delà de toutes nos espérances avec les

Les amis du Jardin botanique de Montréal

- l'histoire de la formation de l'association (suite)

par Jacques Lafrenière

Amis du jardin japonais, les Amis du jardin de Chine. Cette association est devenue majeure aujourd'hui avec ses 5,000 membres et la mise sur pieds de plusieurs activités comme la formation de guides bénévoles et son implication dans le Rendez-vous horticole annuel du mois de mai.

Il faut considérer que ce mouvement d'amis d'institutions représente un potentiel, un bassin humain de connaissances. En fait il faut bien le dire, 'Un Fan Club', un outil de promotion exceptionnel. Ils ont partout la cote comme Les Amis de l'Oratoire St-Joseph, le plus important pôle d'attraction touristique au Québec avec plus de 5 millions de visiteurs par année. Et là aussi, il y a même les Amis du Frère André.

Jacques Lafrenière



Depuis plus de 65 ans

950 de Lorraine, Boucherville
1-877-728-2742

Prochaine révolution numérique

Scio

«... Ce petit appareil fait de l'analyse moléculaire. Il suffit de le tenir à proximité de n'importe quel objet pour qu'il en devine la composition. Placez-le près d'une petite pilule blanche anonyme et il en identifiera la marque. Devant deux verres de 7-Up et il vous dira lequel est « diète ». Devant un fromage et il vous en dévoilera le taux de gras. On a hâte de l'essayer « en vrai ». VENTE : Les commandes passées sur Kickstarter seront livrées à compter du printemps. Précommandes possibles.

RIX : 249 \$US pour une durée limitée. »

La Presse, 12 janvier 2015

Internet <http://www.lesnumeriques.com/scio-prochaine-revolution-numerique-n34414.html>



Merci à la vie par Denis Mackay (suite et fin)

monde ait pris 2 ou 3 verres et tu pourras monter et avec eux, personne ne te reconnaîtra. C'étaient les présidents, rois et premiers ministres de chaque pays. J'ai goûté à du caviar, langoustes, crevettes, avec une coupe de champagne. Que c'était bon !

Il m'est arrivé beaucoup de choses cocasses. J'en aurais encore plus à raconter, mais je vous laisse là-dessus. J'ai 27 ans de retraite et je suis encore en pleine santé. Je vous souhaite à tous une longue retraite.

MERCI À LA VIE !

Et encore MERCI À LA VIE de Normand Fleury. Ton sujet m'a beaucoup intéressé.

Merci à tous !

Respectueusement
Denis Mackay, de Acapulco au Mexique